



Beethoven à la Folle Journée: «Je t'aime et variations»

NOUS Y ÉTIONS - Pour les 250 ans du compositeur romantique, la manifestation donne à entendre la quasi-intégralité de ses œuvres... Et plus encore. Nous en avons eu un aperçu ce vendredi 31 janvier.

Par **Thierry Hillériteau**
1er février 2020

Avec ses 300 places, la Lobkowitz offre un agréable contrepoint à la Halle bondée. D'autant qu'en cette heure du déjeuner, elle accueille l'un des plus grands beethovéniens de notre époque: [le pianiste François-Frédéric Guy](#). Pour ce récital intimiste, le spécialiste des 32 sonates en a choisi deux. Reliées à la même période: celle du Testament d'Heiligenstadt, et de la pleine conscience de son irrémédiable surdité. Pourtant, difficile d'imaginer deux ambiances plus contrastées, que celles de la *Sonate n°16* et de la n°17, dite «La Tempête». D'un côté, un opus fantasque, à l'ouverture syncopée - qui lui vaudra son surnom de «Boiteuse», et dont François-Frédéric Guy n'hésite pas à accentuer chaque aspérité, marquant la différence avec l'adagio grazioso qui suit, tout en suspension. De l'autre, ce chef-d'œuvre à l'adagio crépusculaire, où, jouant avec les résonances de la pédale forte, François-Frédéric Guy nous fait entendre tout un monde intérieur, presque surnaturel. «*On se serait cru dans l'oreille interne de Beethoven*», hasarde un spectateur à la sortie du concert.